

La France est morte, mais pas assassinée à Tain-l'Hermitage

écrit par Argo | 10 juin 2021



DÉDIÉ À RÉSISTANCE RÉPUBLICAINE AVEC TOUTE MON AMITIÉ POUR SA RÉSILIENCE FACE AU MUR D'HYPOCRISIE DE L'APPAREIL POLITIQUE ET À TOUS!

BAL TRAGIQUE À TAIN- L'HERMITAGE, LA FRANCE ASSASSINÉE!

La nouvelle est tombée, terrible, horrible, atroce!

Jugez-en, à Tain-l'Hermitage, petite bourgade tranquille de la

Drôme on a assassiné la France... en la personne d'Emmanuel Macron, souffleté par un illustre inconnu, un Jacques Clément, un Ravailiac de la gifle.

Notre souverain agressé en plein bain de foule.

Cette petite place tranquille est devenue soudain la rue de la Ferronnerie de l'horreur.

Aussitôt la classe politique s'est levée d'un seul tenant, tous l'indignation boursouflée aux lèvres, se rengorgeant comme des pigeons outragés.

Les journalistes également.

Marlène Schiappa a même déclaré que lorsque le président était giflé, c'était la France qui prenait des coups.

Déclaration impudente, car moi, je ne sais pas si c'est votre cas, je n'ai pas senti le vent du boulet, euh pardon, du soufflet me frôler la joue.

Par contre, des gifles, les Français en ont reçu : les retraités, taxés de privilégiés à partir de 1100 euros par mois ; il paraît que ces mêmes pensionnés faisaient trois repas par jour, les bougres, et quelquefois prenaient un goûter. J

Je suis allé sur le site d'un député LREM qui vitupérait après nos aînés qui protestaient à propos de la CSG.

J'ai déclaré à cet olibrius que lorsqu'on graissait sa tartine sur le dos du peuple, la moindre des élégances était de ne pas insulter ce dernier.

Il est vrai que lorsqu'on a pour but de retirer le pain de la bouche de quelqu'un, mieux vaut l'accuser de trop manger.

Ensuite les gilets jaunes, matraqués, gazés, mutilés.

Puis les insultes : nous ne sommes rien, traverse la rue et va

trouver du travail, alcooliques, fainéants, illettrés, incultes, etc.

Le pognon de dingue, alors qu'il arrose l'Afrique de milliards d'euros.

Et ses propos à des ouvriers dont l'usine allait fermer, les invitant à aller travailler à des dizaines de kilomètres de leurs domiciles, suivis quelques années plus tard de restrictions de circulation pour les véhicules diesels et autres.

De qui se moque-t-il?

Comparée à Henri IV et Henri III, qui ont trouvé une mort tragique, cette gifle n'est qu'un symbole, celui d'une France qui en a plus qu'assez des provocations de ce roitelet et de sa politique délétère.

Habituellement, ils ne parlent pas de la France, nos grands hommes, l'avez-vous remarqué?

Uniquement de la République, parce qu'ils savent très bien que la France est morte, parce qu'ils l'ont tous tuée.

Et lorsqu'on voit Mélenchon venir au secours du même Macron en hurlant, on ne peut qu'en rire, surtout en se remémorant ses déclarations au sujet des attentats qui tombaient à point nommé pour les élections.

Tous main dans la main, comme c'est touchant. Bon, ça ne durera pas, une fois la fièvre retombée, ils vont se repoignarder sans merci!

Et tant mieux pour nous, mieux vaut avoir des adversaires en ordre dispersé.

La France est morte, mais pas assassinée à Tain-l'Hermitage.

Elle est morte à Bruxelles, à l'Elysée, dans les parlements.

La soumission à l'Europe, voilà où notre pays a trouvé la mort.

Je me souviens de mes cours de droit constitutionnel, et d'un certain Giscard d'Estaing, qui disait qu'un pays doit posséder trois choses : un territoire, un peuple, une constitution.

Qu'en est-il aujourd'hui?

Le territoire?

Une partie importante est devenue une zone de non-droit, régie par des trafiquants de toutes sortes.

Le peuple ?

Une entité hétérogène composée encore de Français (pour combien de temps), de peuplades diverses et variées où souvent l'islam constitue la seule loi qu'elles reconnaissent et qui sont amenées à nous remplacer.

Nous avons la malchance d'être remplacés par des chances pour la France.

La constitution est encore là, mais bien remaniée.

Pour conclure, je trouve les Français plutôt pacifistes.

En effet, après le grand remplacement, la gifle risque d'être remplacée par le poignard, et ce par une des chances pour notre pays.

"Une gifle, ça ne blesse que l'orgueil"

Marie-Claire Blais.

Une question cependant me traverse l'esprit, et si tout ceci n'était qu'une mise en scène?